231 Germaine - Episode 03 : Un peu de chaleur

de

the Grenadines

231 GERMAINE - EPISODE 03 : UN PEU DE CHALEUR

01. Un peu de paperasse

SON : DOIGTS SUR TABLETTE

STACEY O’HARA
Bonjour, Commissaire, ça va ?

DIMANCHE HACHETTE
Bonjour Shérif. ça va. Et vous ?

STACEY O’HARA
Ouaip. Vous êtes debout aux aurores.

DIMANCHE HACHETTE
Hmm hmm. Comme vous.

STACEY O’HARA
Qu’est-ce que vous faites ?

DIMANCHE HACHETTE
Déclaration de médecin traitant, changement d’adresse, tout ça, tout ça.

STACEY O’HARA
Ah ouais. (boit)

SON : NOTES DE GUITARE

STACEY O’HARA
(jouant de la guitare)

Avec Hubert son destrier,
Il part à la chasse aux traquenards,
Les méchants ont beau se cacher,
Quand il arrive il est trop tard.

Mais il n’est pas toujours tout seul
Il y a Hachette...
(recommence)
Hachette est là pour l’accompagner...
(A Dimanche)
C’est pas terrible, hein.

DIMANCHE HACHETTE
Hmm ? J’vous ai dit que c’était pas la peine de faire un couplet sur moi.

STACEY O’HARA
Bah si, quand même...
(se remet à composer)
Depuis qu’le commissaire Hachette
[...]

[.../...]

STACEY O’HARA [suite]
A rejoint sa belle épopée,
Il interroge les habitants
Et la regarde faire ses papiers.

DIMANCHE HACHETTE
Vous avez un réel don comique, vous devriez songer à une reconversion.

STACEY O’HARA
(fort)
O’Hara O’Hara
Où tu vas
Le crime ne résiste pas
Au shérif Stacey O’Hara !
Wouh !

DIMANCHE HACHETTE
(par réflexe)Wouh !

ELURIA
On a un jukebox vous savez ! C’est pas qu’j’aime pas c’que vous faites, mais j’aime pas quand ça coupe tout l’temps.

STACEY O’HARA
Ouais j’comprends.
(Joue à nouveau de la guitare en fredonnant)

SON : VOIX PORTE DU DINER(ACCÈS CHAMBRE), PAS

SON : PIECE DANS JUKEBOX, ZAPPING

TELICO
Bonjour, bonjour. Pour vous remercier de votre accueil et tout ce que vous faîtes dans ce merveilleux Diner, nous aimerions vous proposer un spectacle gratuit ce soir ici-même.

ELURIA
Dans le Diner ? ça pourrait être sympa, en plus les dîners spectacle ça attire la clientèle. Il y a un thème particulier, qu’dise à Mak de préparer un r’pas spécial ?

TELICO
Eh bien...

ROWENA
Fait chier vous avez rien qui bouge sur ce truc ?

ELURIA
S’tu veux un truc qui bouge, t’as qu’à foutre ta tête sur l’appareil à smoothies. On interrompt pas les gens morbleu.

SON : ROWENA GROMELLE ET CHERCHE UNE MUSIQUE

TELICO
Les pyramides et trésors cachés, c’est le thème.

ELURIA
J’le dirai à Mak, j’suis sûre qu’il va trouver des r’cettes là-d’ssus.

SON : ROWENA TROUVE DU VIEUX PUNK

TELICO
Merci. Bonne journée, madame. Rowena ?

ROWENA
Yep.

SON : ILS SORTENT

STACEY O’HARA
Rooh, j’vais devoir attendre que la musique passe.

SON : SE DÉPLACE

STACEY O’HARA
Hey, patronne, comme ça on va avoir le droit à un dîner spectacle ce soir ?

ELURIA
C’est possible, mon p’tit m’sieur. J’espère qu’ça s’ra plus... moins... enfin mieux qu’la dernière fois.

STACEY O’HARA
C’est vrai qu’c’était génant. J’adore me triturer les méninges sur des trucs philosophiques, mais j’ai eu du mal à voir où ils voulaient en v’nir.

DIMANCHE HACHETTE
De quoi ?

STACEY O’HARA
Telico et Rowena, ils ont déjà fait un spectacle une fois. C’était pas ouf.

ELURIA
Moi j’aimais bien l’idée du mime coincé dans sa boîte, surtout qu’i’ f’saient ça avec les murs du Frontier, c’était immersant. Mais c’tait pas très causant.

STACEY O’HARA
Ouais voilà. Le bruit d’leurs mains sur les murs et le silence gêné, c’tait un peu glauque. J’me suis dit que ça représentait p’t’être le vide qu’on r’sent dans la vie quand on n’sait pas où aller, un peu comme attendre une seconde naissance, mais sans la voix rassurante de la personne qui nous porte en son sein.

ELURIA
Moi j’trouvais qu’ça ressemblait à quelqu’un qui cherche l’bouton d’la lumière dans l’noir pour aller pisser.

STACEY O’HARA
Ouais aussi.

DIMANCHE HACHETTE
Mais ils viennent d’où ces deux-là ? Ils cherchent à s’installer ici ?

ELURIA
J’sais pas. I’ sont arrivés en f’sant un spectacle avec des pistolets, j’crois qu’i’ s’prenaient pour des cowboys, que’que chose comme ça. J’ai pas tout d’suite compris, c’tait la première fois qu’j’voyais ça, alors j’leur ai dit d’s’asseoir comme tout l’monde et d’attendre leur tour pour commander.

STACEY O’HARA
Ouais d’ailleurs, heureusement qu’ils se sont assis, parce que j’étais prêt à leur tirer d’ssus moi, à ces glands.

DIMANCHE HACHETTE
Ils avaient de vraies armes ?

ELURIA
Tout l’monde en a ici.

DIMANCHE HACHETTE
Qui s’occupe des permis ?

STACEY O’HARA
Arf.

DIMANCHE HACHETTE
Ok, va falloir qu’on s’occupe de ça aussi.

STACEY O’HARA
Vous avez fini vos papiers ?

02. Un peu de pain

STACEY O’HARA
Ouais, on voit bien que la chair a fusionné avec la vitre. J’ai même l’impression que la cuisson continue.

"PP"
Ah oui, mais ça c’est sûr. Avec la chaleur qu’il fait là-dedans, ça cuit bien. Et ça va se réchauffer encore en plus.

DIMANCHE HACHETTE
ça fait combien de temps qu’il est là-dedans ?

"PP"
Je ne sais pas exactement, je l’ai trouvé il y a 3 heures, quand je suis allé chercher la première fournée.

DIMANCHE HACHETTE
Il y a trois heures ? Et vous l’avez laissé là tout ce temps ? Est-ce qu’il était déjà mort au moins ?

"PP"
Ah bah oui. Il était déjà cuit. Je voulais le retirer, mais comme j’étais tout seul à gérer la boutique, je n’ai pas eu le temps de le faire. J’ai demandé à quelques personnes de venir vous chercher, mais tout le monde avait quelque chose de prévu. Heureusement qu’un d’entre eux a fini par le faire.

STACEY O’HARA
Bah non, même pas. Je voulais juste acheter du pain et montrer la serre au Commissaire Hachette.

DIMANCHE HACHETTE
C’est réussi. Pourquoi vous n’avez pas demandé à quelqu’un.e de vous aider à sortir le corps ? Vos client.e.s auraient pu comprendre qu’avec un tel cas de force majeure, la boutique ne pouvait pas tourner normalement aujourd’hui.

"PP"
J’voulais pas les inquiéter. Et puis comme ça vous le voyez tel que je l’ai trouvé. En plus cuit. Et puis on doit laisser les cadavres à leur place quand on en trouve, non ?

DIMANCHE HACHETTE
Oui, sauf que là, vu son état, je ne sais pas si on va pouvoir en tirer quoi que ce soit. On va peut-être passer à côté de la cause du décès.

STACEY O’HARA
Elle me semble assez claire la cause du décès.

DIMANCHE HACHETTE
Bon. Fermez la boutique et trouvez un moyen de le sortir de là. A peu près entier, s’il-vous-plaît.

"PP"
J’vous demande pas pour la cuisson, du coup ? Héhé. (BLANC)

STACEY O’HARA
sévère Vous trouvez ça drôle ?

SON : PAS

DIMANCHE HACHETTE
Merci O’Hara.

STACEY O’HARA
En vrai ça m’a fait rire, mais j’ai bien vu qu’ça vous plaisait pas.

03. Un peu d’entraînement

STACEY O’HARA
Écoute-moi bien, j’ai 33 témoins qui affirment t’avoir vu sur les lieux du crime. Plus 33 vidéos surveillances de collègues policiers qui confirment les dires des témoins, donc tu vas pas faire la maligne longtemps et tu vas signer ces aveux.

DIMANCHE HACHETTE
Houlà, vous en faîtes trop. Et puis si vous aviez autant de preuves contre moi vous n’auriez pas besoin de mes aveux.

STACEY O’HARA
Ah ouais c’est vrai. Mais il faut avoir l’air impressionnant, nan ?

DIMANCHE HACHETTE
Pas impressionnant. Infaillible, ou au moins crédible quoi...

STACEY O’HARA
Ok, alors écoute-moi bien salope...

DIMANCHE HACHETTE
Alors non.

[.../...]

STACEY O’HARA
Ouais, pardon. Écoutez-moi bien, ma p’tite dame...

DIMANCHE HACHETTE
Toujours pas.

STACEY O’HARA
Ok... Euh... Écoutez-moi bien, je sais ce que vous avez fait et avant que le soleil se couche, vous m’aurez signé vos aveux.

DIMANCHE HACHETTE
Non.

STACEY O’HARA
inquiet Quoi, c’était pas bien encore ?

DIMANCHE HACHETTE
Si, si, continuez. Je joue juste la suspecte. Si tous les suspect.e.s étaient coopératifs, ça simplifierait notre travail.

STACEY O’HARA
Ah oui. Euh... Vous voyez cette machine derrière vous ? Elle me permet de savoir si vous mentez ou pas. Et elle ne se trompe jamais.

DIMANCHE HACHETTE
C’est une bouilloire.

STACEY O’HARA
... Ah ah ! Non, pas du tout ! On dirait une bouilloire, mais croyez-moi, elle en a fait parler plus d’un.

DIMANCHE HACHETTE
Vous allez me verser de l’eau bouillante dessus jusqu’à ce que j’avoue ?

STACEY O’HARA
... Si vous m’y forcez.

DIMANCHE HACHETTE
Vous avez l’air d’avoir trop d’honneur pour vous abaisser à ça, n’est-ce pas ? Vous n’auriez pas choisi "Shérif" comme titre si vous ne jouiez pas à la loyale.

STACEY O’HARA
Hey, c’est pas faux. Mais à la base j’ai choisi "shérif" parce que ça ressemble vachement à un paysage de western ici, et j’adore ça depuis que je suis petit.

DIMANCHE HACHETTE
Une façon pour vous de vous évader d'un quotidien trop gris, peut-être ?

STACEY O'HARA
Non, mon enfance était cool. On n'avait pas de représentant des forces de l'ordre ici, alors devenir le premier Shérif de Germaine, voire de la galaxie, ça en jetait.

DIMANCHE HACHETTE
Et vos parents, qu'est-ce qu'ils en pensaient ?

STACEY O'HARA
Oh bah, ils étaient comme les autres habitants de Germaine, ils vivaient leur vie tranquillement, sans se prendre la tête.

DIMANCHE HACHETTE
C'est peut-être ce manque de challenge qui vous a poussé à vouloir gérer une ville à vous tout seul et collectionner les animaux.

STACEY O'HARA
Alors, non. Je ne collectionne pas les animaux. Ce sont des êtres vivants et sensibles, je les recueille et les élève pour qu'ils soient heureux.

DIMANCHE HACHETTE
Parce que les arracher à leur habitat naturel ça les rend heureux ?

STACEY O'HARA
J'vais pas les chercher dans la nature, hein. J'les confisque à des braconniers ou j'les sauve d'animaleries et d'endroits inappropriés.

DIMANCHE HACHETTE
Vous les volez ?

STACEY O'HARA
Je les confisque !

DIMANCHE HACHETTE
Et pourquoi aller si loin ? Pourquoi ne pas les relâcher après les avoir libérés ? Vous vous sentez trop seul ici, mais avez peur de partir de l'endroit dans lequel vous avez toujours vécu ? Ou alors vous avez besoin de prouver aux gens que vous cotôyez depuis votre enfance que vous êtes plus libres qu'eux, plus aventureux qu'eux, que rien ne vous retient ici alors que vous revenez inexorablement à ce même endroit ?

[.../...]

STACEY O’HARA
Euh... Je ne sais pas, je suis bien ici. J’ai grandi dans cette ville, mes parents y étaient heureux, mais ça ne les empêchait pas de voyager quand même. J’ai dû prendre ce goût de l’aventure comme ça.

DIMANCHE HACHETTE
Et vous avez grandi dans cet hôtel, ou vous aviez une maison ?

STACEY O’HARA
On habitait la maison juste à droite de l’école, c’était pratique, parce que papa était pion, ça lui faisait pas loin à pieds du coup. Enfin de toutes façons peu importe où on vit ça ne fait jamais loin à pieds sur Germaine.

DIMANCHE HACHETTE
Ah oui ? Etonnant que vous ne m’ayez pas du tout parlé de ça lors du recensement. Pourtant, une maison d’enfance, ça marque, non ?

STACEY O’HARA
Oui, c’est vrai... Je ne sais pas, je n’y ai pas pensé parce qu’ils ne vivent plus là, ils sont partis en retraite sur Zeelande II.

DIMANCHE HACHETTE
Et ils ne vous ont pas laissé leur maison en partant ?

STACEY O’HARA
Si ! Mais à un moment, il y a une famille qui a voulu s’installer sur Germaine et comme la maison était trop grande pour moi tout seul et qu’il n’y en avait pas de libre, j’me suis dit que j’pouvais leur laisser.

DIMANCHE HACHETTE
Et vous aviez assez d’argent pour vous installer indéfiniment dans un hôtel ? D’où vous vient tout cet argent ? ça m’étonnerait que votre paye de "Shérif" soit suffisante.

STACEY O’HARA
Ben, je leur ai vendu la maison. J’suis gentil, mais y a des limites. Et puis j’ai pas de "paye de Shérif"...

DIMANCHE HACHETTE
Ah bon ?

STACEY O’HARA
Bah ouais, c’est pour ça que de temps en temps j’bosse au ranch. Et quand j’aide les gens dans la ville ils me donnent des sortes de "pourboire".

[.../...]

DIMANCHE HACHETTE
D’accord. Merci pour toutes ces informations.

STACEY O’HARA
Mais de rien, Commissaire.

DIMANCHE HACHETTE
Vous vous rendez compte que vous étiez censé mener l’interrogatoire ?

STACEY O’HARA
Oh merde, ouais. Et du coup c’est moi qui ai répondu à toutes vos questions... Vous êtes forte, vous faites ça comment ?

DIMANCHE HACHETTE
Vous allez apprendre. Maintenant on va interroger les clients de la boulangerie, parce que ça fait un moment qu’ils attendent. Vous dites au premier de s’approcher ?

STACEY O’HARA
Toi là ! Viens par ici sale bâtard !

<u>SON : STACEY LANCE UN MEC</u>

LIVREUR
(effrayé) Stacey ?

STACEY O’HARA
(agressif) M’appelle pas comme ça, trouduc. C’est Shérif O’Hara, compris ? Maintenant tu ramasses tes morts et tu t’asseois en face de la Commissaire, ok ? Regarde, regarde cette photo ! Qu’est-ce que t’en penses, hein ?

DIMANCHE HACHETTE
(choquée) Mais qu’est-ce que vous faites ?! C’est quoi cette photo ?

STACEY O’HARA
(un peu déboussolé) Bah c’est une photo de vacances, j’sais pas, j’l’avais sur moi, alors...

DIMANCHE HACHETTE
Mais quel rapport avec l’enquête ?!

STACEY O’HARA
(se rend compte qu’il a merdé) J’sais pas... Je... J’ai paniqué, j’savais plus comment on commençait alors j’ai improvisé.

[.../...]

DIMANCHE HACHETTE
Je vous ai demandé de faire venir s’asseoir Monsieur, pas de me le lancer dessus ! (Au témoin)Veuillez nous excuser Monsieur, nous vous offrirons un repas gratuit en dédommagement et les frais de médecin, si nécessaire.

LIVREUR
M... m... merci Commissaire.

DIMANCHE HACHETTE
C’est bien normal. Donc, vous êtes un client régulier de la boulangerie "Le semis croustillant" ?

LIVREUR
Non, pas du tout, j’aime pas le pain !

DIMANCHE HACHETTE
... Vous avez quelque chose à apporter à notre enquête concernant monsieur Mortimer ?

LIVREUR
Non, pas du tout ! J’sais même pas qui c’est Mortimer !

DIMANCHE HACHETTE
Qu’est-ce que vous foutez-là alors ?

LIVREUR
J’suis livreur ! J’viens d’arriver ! J’venais apporter le colis de Stace... Monsieur... Shérif O’Hara.

DIMANCHE HACHETTE
... Shérif ?

STACEY O’HARA
Me regardez pas comme ça ! J’ai tellement l’habitude de le voir que j’avais oublié qu’il vivait pas ici.

DIMANCHE HACHETTE
Et le fait qu’il soit en tenue professionnelle et qu’il ait un paquet à la main, ça ne vous a pas mis la puce à l’oreille ?

STACEY O’HARA
Ah ouais, merde. J’espère qu’il a pas abîmé le contenu en tombant.

DIMANCHE HACHETTE
Donnez-lui son colis et cassez-vous. Non, attendez. Donnez-moi votre pièce d’identité d’abord, vous êtes trop louche.

04. Un peu de vie quotidienne

MADAME ODILON
J’étais la première à entrer dans la boutique, qui, par chance était vide. Il faut dire que je me lève très tôt le matin pour être là avant tout le monde. Il y a toujours beaucoup de gens à l’ouverture. Et je n’aime pas attendre. Sans compter que ça me fatigue, je ne suis plus si jeune, ah oui. Et ce serait un coup à se faire bousculer dans les escaliers et se faire une vilaine fracture. Je n’ai rien contre notre chère médecin, mais je préfère m’en tenir éloignée, si vous voyez ce que je veux dire. Je veux dire que moins on a de problèmes de santé, mieux on se porte, surtout à mon âge. Ceci-dit, Docteure H0U53 est vraiment charmante et a toujours été très efficace dans ses soins. Elle est très à l’écoute aussi, ce qui est très important, n’est-ce pas ?

DIMANCHE HACHETTE
Bien sûr, madame Odilon. Cependant, pourriez-vous revenir au sujet principal, qui était : quand avez-vous vu Monsieur Mortimer pour la dernière fois ?

MADAME ODILON
Oh oui, oui, bien sûr, je m’égare. Je fais ça souvent, n’est-ce pas mon petit Stacey ? On pourra discuter de choses plus légères après, mon petit, n’est-ce pas ? Donc, quand Monsieur Mortimer, Tylar, est venu ouvrir les portes...

(FLASHBACK)

SON : PORTES DE BOULANGERIE QUI S’OUVRENT

TYLAR MORTIMER
Bonjour madame Odilon, quel bonheur de vous voir tous les matins de si bonne heure ! Qu’est-ce qui vous ferait plaisir aujourd’hui ?

MADAME ODILON
Je pensais prendre un kouglof, mais j’en ai déjà pris un cette semaine, je crois.

TYLAR MORTIMER
C’est exact madame, lundi, pour être précis.

MADAME ODILON
Ah, c’est ça, c’est ça. C’est parce que j’ai gardé mon petit-fils, Ruben, ce week-end et il aime bien avoir un peu de kouglof avant d’aller à l’école. Et moi aussi. (rit)

TYLAR MORTIMER
Peut-être puis-je vous proposer des chouquettes, je sais que vous appréciez les sucreries le jeudi.

MADAME ODILON
C’est vrai, hihi. C’est aussi parce que je vais chercher ma petite-fille, Lisandre, à l’école tous les jeudi soir à quatre heures. Et elle adore avoir des petites chouquettes au goûter.

TYLAR MORTIMER
Alors, je vous en sers trois douzaines, comme habituellement ?

MADAME ODILON
Hélas non, pas aujourd’hui. Ma petite Lisandre est en voyage scolaire jusqu’à jeudi en deux. Sa classe est partie faire une excursion géologique sur Echoïde 2100. Elle a pris la navette hier soir à 21h, vous vous rendez compte ? On n’a pas idée de forcer des enfants à partir en voyage à une heure pareille.

TYLAR MORTIMER
Eh ben. Mais bon, le jeu en vaut la chandelle, il faut dire.

MADAME ODILON
Oh oui bien sûr. Mais je regrette de ne pas avoir pu lui offrir quelques viennoiseries avant son départ. Ses parents m’ont certifié qu’elles ne tiendraient pas pendant le voyage, et qu’il valait mieux prendre des friandises emballées. Je suis allée dévaliser L’épicerie Ducoin. (rit) Pas au sens propre, évidemment. (rit de plus belle)

TYLAR MORTIMER
Je vous mets quand même des chouquettes, madame ? Je sais que vous êtes une petite gourmande.

MADAME ODILON
Oui, c’est bien vrai, mais j’ai un soucis dentaire actuellement et je ne peux malheureusement pas me permettre de croquer dans les perles de sucre. Je vais vous prendre une petite viennoise tressée nature, ça m’a l’air très bon, et je ne crois pas y avoir déjà goûté.

TYLAR MORTIMER
Ah oui, c’est nouveau. On s’est demandé qu’est-ce qu’on pourrait faire pour changer de la forme longue et raide des viennoises, et on s’est dit qu’en tresser trois entres elles, ça pourrait être amusant.

[.../...]

MADAME ODILON
Mais c’est une très bonne idée, et c’est très amusant, effectivement. Votre imagination m’épate. Mettez-m’en deux s’il-vous plaît, mon petit Tylar.

(FIN DU FLASHBACK)

MADAME ODILON
Ensuite j’ai payé mes achats et nous nous sommes salués poliment, comme d’habitude et c’est la dernière fois que je l’ai aperçu. J’étais très inquiète de ne pas le trouver à la boutique ce matin, d’ailleurs. J’espère qu’il ne lui est rien arrivé de grave.

STACEY O’HARA
(pour lui même)Un p’tit coup d’chaud.

DIMANCHE HACHETTE
Nous vous tiendrons informée dès l’avancée de l’enquête. Merci beaucoup pour votre témoignage, bonne journée madame.

MADAME ODILON
Tout le plaisir est pour moi Madame la Commissaire, le soleil de Germaine 231 vous rend radieuse.

DIMANCHE HACHETTE
Eh bien merci, à bientôt.

SON : PAS

DIMANCHE HACHETTE
Bonjour, prenez-place, s’il-vous-plaît.

SANÙR SAPIOKOV
Bonjour Commissaire, bonjour Shérif.

STACEY O’HARA
Bonjour Madame Sapiokov. Pouvez-vous nous dire quand vous avez aperçu monsieur Mortimer pour la dernière fois ?

SANÙR SAPIOKOV
Eh bien, c’était hier matin. J’étais juste derrière madame Odilon à l’ouverture de la boulangerie. J’essaye toujours d’arriver tôt, parce qu’il y a énormément de monde à l’ouveture, et il faut que je puisse prendre mon petit-déjeuner avant le début de la classe.

DIMANCHE HACHETTE
Vous travaillez à l’école ?

SANÙR SAPIOKOV
Oui, je suis professeure des touts-petits. Je leur apporte souvent des viennoiseries ou du pain d'ailleurs. C'est aussi pour ça qu'il vaut mieux arriver tôt au Semis Croustillant, afin d'avoir un plus grand choix.

DIMANCHE HACHETTE
D'accord, poursuivez.

SANÙR SAPIOKOV
Monsieur Mortimer est venu ouvrir les portes et...

(FLASHBACK DE MADAME ODILON)

(AU MOMENT OÙ MADAME ODILON PARLE DE L'ÉPICERIE DUCOIN)

DIMANCHE HACHETTE
Elle est en train de nous raconter la même chose que madame Odilon, là, non ?

STACEY O'HARA
J'sais pas, je m'étais arrêté aux chouquettes.

DIMANCHE HACHETTE
Bon ok. Madame ? Madame Sapiokov ?

(LE FLASHBACK S'ARRÊTE)

SANÙR SAPIOKOV
Oui Commissaire ?

DIMANCHE HACHETTE
Pouvez-vous juste commencer au moment où vous et monsieur Mortimer vous êtes adressé la parole, s'il-vous-plaît ?

SANÙR SAPIOKOV
Oui, bien sûr.

(FLASHBACK)

SANÙR SAPIOKOV
Bonjour monsieur !

TYLAR MORTIMER
Bonjour, madame Sapiokov, comment allez-vous ?

SANÙR SAPIOKOV
Très bien et vous ?

TYLAR MORTIMER
Très bien aussi. Mais certainement pas autant que vous, vous êtes rayonnante.

SANÙR SAPIOKOV
(glousse) Merci. Est-ce que je pourrais vous prendre la grosse miche, là ?

TYLAR MORTIMER
Celle aux graines, ici ?

SANÙR SAPIOKOV
Tout à fait, merci. Et aussi une trentaine de mini viennoiseries, s’il-vous-plaît. C’est pour les enfants et mes collègues.

TYLAR MORTIMER
Eh bien ils vont se régaler.

(FIN DU FLASHBACK)

SANÙR SAPIOKOV
Ensuite j’ai payé et nous nous sommes souhaité la bonne journée et dit au revoir.

DIMANCHE HACHETTE
D’accord, merci. Vous avez remarqué quelque chose d’inhabituel chez monsieur Mortimer ?

SANÙR SAPIOKOV
C’est-à-dire ?

DIMANCHE HACHETTE
Un comportement inhabituel ? Une gêne quelconque ? Avait-il l’air stressé, inquiet ? Excité ?

SANÙR SAPIOKOV
Non, non. Pas du tout. Je n’ai rien constaté de tel. Pourquoi ? Que s’est-il passé ? On m’a dit que vous enquêtiez sur lui, mais pas pourquoi.

DIMANCHE HACHETTE
Nous ne pouvons rien vous dire pour l’instant, madame. Mais nous vous tiendrons informée des avancées de l’enquête si vous le souhaitez.

SANÙR SAPIOKOV
C’est gentil, merci.

DIMANCHE HACHETTE
Merci à vous. Si vous avez déjà donné vos coordonnées et votre pièce d’identité à mon collègue, vous pouvez retourner à vos activités.

[.../...]

<u>SON : PAS</u>

DIMANCHE HACHETTE

Bon, il faut faire attention avec le fait de décrire le type de "comportement inhabituel". Si la personne interrogée apprécie énormément la personne visée, iel peut sentir une menace de la part de l’enquêteurice et devenir méfiant.e voire agressif.ve. Si la personne interrogée est coupable d’un homicide dans une enquête sur laquelle les enquêteurices n’ont rien laissé fuiter, ou qu’iels font passer pour une autre affaire qu’un homicide, cela peut ellui faire comprendre qu’on cherche un coupable et mettre en péril l’enquête. Mais il y a aussi le risque d’enclencher un biais cognitif qui consiste à reformater ses souvenirs en fonction d’éléments apportés par une personne extérieure. Par exemple se mettre à imaginer que la victime a effectivement eu un comportement bizarre parce que l’enquêteurice a fortement insisté sur ce point. C’est très intéressant la psychologie, je vous en reparlerai plus tard.

STACEY O’HARA

Ouais, on pourra même recommencer depuis le début. Hm.

<u>SON : PAS, CHAISE</u>

DIMANCHE HACHETTE

Bonjour, Commissaire Hachette. Et vous êtes ?

PAUL

Paul.

DIMANCHE HACHETTE

Paul ? Vous avez un nom de famille ?

PAUL

J’sais bien plus.

DIMANCHE HACHETTE

D’accord... Vous vous souvenez quand vous avez vu monsieur Mortimer pour la dernière fois ?

PAUL

Qui ?

DIMANCHE HACHETTE

Tylar Mortimer, le boulanger.

PAUL

Le rose ?

DIMANCHE HACHETTE
L’humain.

PAUL
C’matin dans la serre.

DIMANCHE HACHETTE
(excitée)Vraiment ?

PAUL
Ouaip. Même que vous étiez là, avec l’shérif et l’autre boulanger. J’étais dehors, j’vous ai vus.

DIMANCHE HACHETTE
Dites m’en plus.

PAUL
J’sais juste qu’vous étiez d’vant la serre et lui dedans en bouillie.

DIMANCHE HACHETTE
Qu’est-ce qui vous fait penser que c’était lui ?

PAUL
Bah y a qu’les boulangers qui vont dans leur serre, puisqu’c’est la leur. Et comme vous m’posez des questions sur l’boulanger, j’pense qu’c’est parce qu’il lui est arrivé un truc.

DIMANCHE HACHETTE
D’accord. Pourriez-vous ne parler de monsieur Mortimer à personne jusqu’à ce que nous ayions fait un communiqué, s’il-vous-plaît ?

PAUL
Parler de qui ?

DIMANCHE HACHETTE
Les boulangers. Les deux. Comme ça on est sûr. Ne parlez pas non plus de ce que vous avez vu ce matin dans la serre à pain. Compris ?

PAUL
Okeyo.

DIMANCHE HACHETTE
A part ce matin, quand avez-vous vu mons... le boulanger humain pour la dernière fois ?

PAUL
Hier matin. J’étais 3è dans la file à l’ouverture, Rizette arrive toujours 1ère et j’ai cédé ma place à Sanùr parc’qu’elle travaille tôt, j’voulais pas la

[...]

PAUL [suite]
mettre en r’tard. L’boulanger est v’nu ouvrir les portes et...

(FLASHBACK MADAME ODILON)

(FIN DU FLASHBACK MOMENT OÙ ELLE PARLE DU KOUGLOV)

DIMANCHE HACHETTE
Alors non. Commencez au moment où **vous** avez parlé au boulanger, s’il-vous-plaît.

PAUL
C’est comme vous voulez.

(FLASHBACK)

TYLAR MORTIMER
Bonjour monsieur Paul.

PAUL
B’jour. Un pain d’deux, siouplait.

(FIN DU FLASHBACK)

PAUL
Et pis j’ai payé et j’suis parti.

DIMANCHE HACHETTE
D’accord. Vous avez remarqué quelque chose d’inhabituel ?

PAUL
Les viennoises tressées.

DIMANCHE HACHETTE
D’accord, merci. Bonne journée.

STACEY O’HARA
Vas-y Paul, on a tout c’qui faut. Bonne journée. Comment ça se passe pour l’instant ? Comment vous l’sentez ?

DIMANCHE HACHETTE
Mal. On va demander à monsieur "PP" qui sont les dernières personnes que monsieur Mortimer a servies. Et on va leur parler à elles. De toute évidence notre victime ne se doutait de rien et je ne vois pas ce qu’on peut tirer des témoignages reçus. Sauf si une viennoise tressée est un motif d’assassinat.

05. Un peu de chronologie

DIMANCHE HACHETTE
Monsieur Ihofhlpp...

"PP"
J’vous en prie, appelez-moi PP, comme tout le monde.

DIMANCHE HACHETTE
Hum oui, d’accord. Donc. Nous avons interrogé les dernières personnes à avoir vu votre collègue en vie et vous êtes la toute dernière de la liste. Mon collègue a quelques questions à vous poser.

STACEY O’HARA
PP.

"PP"
Oui.

STACEY O’HARA
A quelle heure avez-vous vu votre collègue, Tylar Mortimer, en vie, pour la dernière fois ?

"PP"
C’était hier soir. Je rangeais les sacs de farine que Stiofàn, monsieur Floy, venait de nous livrer. Il devait être 20h.

(FLASHBACK)

SON : SACS TRAINÉS

"PP"
Alors Tylar, grosse journée, hein ?

TYLAR MORTIMER
Ça c’est sûr. Tu as préparé la pâte pour demain ?

"PP"
Ouaip, c’est fait. J’ai quand même trouvé le temps de le faire, tu t’rends compte ? Ça va pouvoir gonfler tranquillement toute la nuit. Et je vais pouvoir me coucher tôt. Et toi t’en es où ?

TYLAR MORTIMER
J’ai encore une petite dizaine de pains à modeler, et je vais pouvoir déposer le tout dans la serre. Ça va cuire doucement jusqu’à demain matin. Et je vais pouvoir me coucher tôt aussi. (rit)

[.../...]

"PP"
A la bonne heure !

(FIN DU FLASHBACK)

"PP"
Ensuite, je suis parti chez moi. Par la porte de l’arrière boutique, là où on nous livre la farine. La porte de la boutique était fermée à clefs, comme tous les soirs, et on évite d’y retourner plein de farine alors qu’on vient de tout nettoyer pour le lendemain.

DIMANCHE HACHETTE
A quelle heure Monsieur Mortimer sort-il du travail généralement, quand il finit tard le soir, comme ça ?

"PP"
Il ne sort pas, il vit au-dessus. Quand c’est comme ça, il va directement chez lui. C’est fatigant comme journée.

DIMANCHE HACHETTE
C’est lui qui verrouille la porte de l’arrière boutique ou c’est vous en sortant ?

"PP"
C’est lui. J’laisse ouvert pour que la farine ne reste pas stagner à l’intérieur, parce que c’est explosif et sans aller jusque là, ça finit par vous étouffer, si vous aérez pas.

DIMANCHE HACHETTE
Donc, vous laissez la porte grand-ouverte et monsieur Mortimer la ferme et la verrouile quand il a fini, c’est ça ?

"PP"
Oui.

DIMANCHE HACHETTE
La porte était-elle fermée et verrouillée quand vous êtes arrivé ce matin ?

"PP"
Elle était fermée, mais pas à clef. Mais c’est pas inhabituel, Tylar la déverrouille souvent avant que j’arrive.

DIMANCHE HACHETTE
Qu’est-ce que vous avez fait quand vous êtes arrivé ?

"PP"

Je suis rentré, je suis allé dans la boutique, Tylar n’était pas là, ce qui est normal, parce qu’il ne travaille pas avant 10h le vendredi. Je suis allé ouvrir les portes de la boutique, et je suis allé chercher la première fournée. Et c’est la que je l’ai trouvé.

STACEY O’HARA

Est-ce que monsieur Mortimer avait mis des pains à cuire hier soir, quand vous l’avez vu avant de partir ?

"PP"

Oui.

STACEY O’HARA

Et quand vous êtes arrivés ce matin, est-ce que tous les pains et viennoiseries qui devaient être mis à cuire l’avaient été ?

"PP"

Oui. C’est pour ça que je n’ai rien trouvé d’anormal.

DIMANCHE HACHETTE

Et quand vous l’avez trouvé, vous avez quand même pris les pains qui étaient à côté pour les vendre ?

"PP"

Oui. Il n’étaient pas souillés. Et puis j’avais fait rentrer les clients, je ne voulais pas perturber leurs habitudes. Mais je leur ai demandé d’aller vous chercher, à chacun.

DIMANCHE HACHETTE

Une dernière question. Vous n’entrez jamais dans la serre, c’est ça ?

STACEY O’HARA

Ouais, ils ont un système de rotation super cool pour récupérer les pains.

DIMANCHE HACHETTE

A votre avis, pour quelle raison monsieur Mortimer aurait-il eu besoin, ou envie, d’entrer dans la serre ?

"PP"

Aucune. Dès qu’on ouvre la porte de la serre, la chaleur est étouffante. ça dissuaderait n’importe qui. En plus pour l’ouvrir, il faut se protéger les mains, les vitres et poignées sont trop brûlantes pour être touchées à mains nues. ça laisserait de sacrées marques sur la peau.

[.../...]

DIMANCHE HACHETTE
Est-ce que les protections que vous avez étaient à leur place ?

"PP"
Oui, rien n’avait bougé, sinon je me serais posé des questions.

STACEY O’HARA
Mais la nuit, il ne fait pas aussi chaud dans la serre, si ?

"PP"
Non, c’est vrai. On active une chappe qui conserve la chaleur de la journée, mais ça reste plus doux, effectivement. C’est pour ça qu’on peut laisser cuire les pains sans risque toute la nuit.

STACEY O’HARA
Qui s’occupe d’activer et désactiver la chappe ?

"PP"
C’est automatique. Comme je vous l’ai dit, il n’y avait rien d’anormal. A part Tylar dans la serre.

DIMANCHE HACHETTE
Merci beaucoup, vous pouvez aller vous reposer. Docteure H0U53 est bien venu récupérer le corps ?

"PP"
Oui, pendant que vous interrogiez tout le monde. Je vais finir de nettoyer la serre cette nuit. Mais il n’y aura pas de pain demain matin.

DIMANCHE HACHETTE
Profitez-en pour prendre un jour de congé.

STACEY O’HARA
Vas-y PP, personne t’en voudra.

"PP"
Merci.

SON : PP SE BARRE

STACEY O’HARA
Pfiou ! Sacrée journée. On doit encore attendre les résultats du docteur H0U53, c’est ça ?

DIMANCHE HACHETTE
Je pense qu’ils arriveront demain. Je voulais vous remercier pour votre aide et surtout vous féliciter. Vos dernières questions étaient très pertinentes. Bon travail Shérif O’Hara.

[.../...]

STACEY O’HARA
Merci Commissaire. Vous avez fait du bon boulot vous aussi.

DIMANCHE HACHETTE
(amusée) Merci.

06. Un peu de divertissement

TELICO
(joue mal)Encore une fois ma chère amie, nous sommes rentrés bredouilles. Mais au moins, nous n’avons pas rencontré de momie !
(BLANC)
(bas) C’est fini.

SON : APPLAUDISSEMENTS

TELICO
Merci, merci. N’hésitez pas à glisser vos idées pour le prochain spectacle dans la boîte à idée.

ROWENA
(acariâtre) J’la pose là. Vous pouvez aussi mettre des pourboires, hein.

MADAME ODILON
Je crois que l’idée des pyramides était de moi. Je vais en trouver d’autres, et je vous les apporterai. Tenez, c’est pour ce soir. (donne un peu d’argent)

SON : CHAISES, PERSONNES QUI PARTENT ET/OU PARLENT

STACEY O’HARA
Alors, qu’est-ce que vous en avez pensé ?

DIMANCHE HACHETTE
C’était... Surprenant. Surtout la dispute. J’y ai presque cru.

STACEY O’HARA
Ouais. Ça doit pas être difficile à jouer pour Rowena, (plus bas) on dirait qu’elle est tout le temps en colère.

DIMANCHE HACHETTE
Ah bon ? J’ai pas remarqué. Bon, je vais aller me coucher, bonne nuit Shérif.

STACEY O’HARA
Bonne nuit Comm’.

[.../...]

DIMANCHE HACHETTE
Issaire.

STACEY O'HARA
De ?

DIMANCHE HACHETTE
C'est Commissaire. Allez, à demain.

<u>SON : PAS</u>

ROWENA
(murmures)

TELICO
(murmures)

DIMANCHE HACHETTE
Oh. Je ne savais pas que vous aviez votre chambre à cet étage.

ROWENA
Normal on est au dessus.

TELICO
Nous sommes tellement fatigués après nos performances qu'il nous arrive de nous tromper d'étage. Ha ha.

DIMANCHE HACHETTE
Oh d'accord. Bonne nuit. Et ne vous perdez pas trop.

<u>SON : PORTE</u>

TELICO
Qu'est-ce qu'on fait, on continue ici ?

ROWENA
On n'a rien trouvé en bas, ça nous laisse pas trop le choix. Quitte à être ridicules, autant que ça finisse par payer.

TELICO
Ok. T'as tâté celui-là ?

(FIN D'ÉPISODE)